

choisi. A la messe, par exemple, le *Gloria*, le *Credo* et l'*Agnus Dei* relèvent de l'assistance, et peuvent très bien être exécutés par un corps choisi de chantres, composé d'hommes et de femmes.

« Mais le désir, ou plus exactement l'ordre du Saint-Père est que tous ceux qui prennent une part quelconque aux cérémonies du culte soient des personnes d'une honnêteté reconnue. C'est un abus et une anomalie d'admettre dans les chœurs des protestants, des Juifs et des infidèles.

« Sa Sainteté reconnaît qu'il est quelque peu difficile d'accomplir les prescriptions du *Motu Proprio* ; mais Elle espère que les évêques, les prêtres et les fidèles en général feront leur possible pour surmonter ces difficultés. Enfin, persister à admettre aux offices la musique légère de jadis, ce serait, pour les chefs des églises, manquer de respect et d'obéissance au Souverain Pontife. »

Faites-nous des hommes !...

—o—

Il y aurait une résolution à prendre, en nos foyers chrétiens.

Ce serait pour le père et la mère, de travailler de concert à nous former des hommes.

Quelques hommes, sans doute, se lèvent ça et là. Soyons justes : des groupes d'hommes se réveillent qui, jusque-là endormis dans une lâche inaction, ont donné lieu de douter longtemps de leur existence. C'est le groupement, l'union, l'association qui les a révélés hommes : isolés, éparpillés, abandonnés à eux-mêmes, ils se sentaient faibles, timides, impuissants comme des femmes.

Mais la chose n'en est pas moins vraie : les hommes sont rares, nous manquons d'hommes !

C'est que par le temps qui court, moins que jamais peut-être, on se préoccupe d'en faire en nos foyers chrétiens.

Et c'est la mère surtout qui manque à son devoir.

Voyez-la à l'œuvre auprès de son garçon : elle l'attife comme une fille, le dorlotte comme une poupée, le sucre comme une crème, le flatte comme un roi, l'adore comme une idole !

On dirait qu'elle prend plaisir à cultiver dans cette âme les sept péchés capitaux.